les seuls qui semblent convenir au développement du *Daphne Cneorum* dans le Sud-Ouest de la France [1].

A propos d'une Tulipe monstrueuse

PAR M. A. GUILLAUMIN.

Le genre *Tulipa* est décrit comme « uniflore, plus rarement bi ou triflore »; c'est qu'en effet certaines espèces ont normalement plusieurs fleurs comme le *T. biflora*, tandis que la majorité n'en ont normalement qu'une. Parmi ces dernières, la multiflorie n'est pas rare dans les espèces sauvages : *T. saxatilis* et surtout *T. sylvestris*, et on la connaît depuis plus de trois siècles dans les variétés horticoles issues du *T. Gesneriana* : il est fréquent, dit Krelage, dans sa variété *Roi des Bleues* [2] et Bony en a même fixé une variété qu'il a appelée *Monsieur S. Mottet* [3].

La plante présentée aujourd'hui et qui a été remarquée par M. Gérôme, sous-directeur du Jardin d'Expériences du Muséum, dans une corbeille de cet établissement, appartient au *T. suaveolens* ou Tulipe *Duc de Thol* où cette monstruosité n'avait pas encore été signalée.

L'origine de la multiflorie est attribuée dans les ouvrages classiques de Tératologie à la fasciation seule : c'est évidemment le cas pour la plante présentée et pour la Tulipe *Monsieur S. Mottet*, mais une figure de Carrière [4] montre qu'elle peut provenir de la ramification de la hampe; c'est également à la ramification que Labrie [5] attribue les plusieurs fleurs observées par Verguin et lui chez le *T. sylvestris*.

Il y a donc lieu de distinguer les deux cas : fasciation et ramification.

1. Ce travail a été fait en collaboration avec M. J. BOUGET, botaniste de l'Observatoire du Pic du Midi, qui m'a constamment aidé avec un dévouement auquel je me plais à rendre hommage.
2. Revue horticole, 1882, p. 58, pl. col. et p. 550.
3. *Ibid.*, 1909, p. 382-384, fig. 157.
4. *Ibid.*, 1084, p. 57, fig. 14.
5. Actes de la Société linnéenne de Bordeaux, LXI, 1906, p. XLI-XLIII.